

Réflexion de la Pastorale des migrants pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

Contraints de fuir comme Jésus-Christ

Le message du Pape de cette année évoque la fuite de la Sainte Famille en Egypte. Dans son message le pape pense plus particulièrement aux déplacés internes, ceux qui fuient la guerre, la famine, la persécution au sein même de leur propre pays.

Nous avons retenu trois points de ce message :

- Connaître pour comprendre
- Se faire le prochain pour servir
- Impliquer pour promouvoir

Connaître pour comprendre : Les migrants ne sont pas des ensembles d'hommes, de femmes et d'enfants sans visage. Ce sont des personnes qui ont une histoire, des talents, des sentiments. Le Pape nous appelle à nous arrêter, à engager une conversation avec l'étranger qui croise notre route. Prenons-nous le temps de parler avec l'étranger qui entre dans notre ville, dans notre quartier et dans notre église ? Un regard, un sourire, un mot peuvent dévoiler des trésors d'humanité. Et lorsque le contact est établi, la confiance peut naître et nous pouvons comprendre les raisons des fuites, des migrations.

Jésus, Marie et Joseph ont fui en Egypte pour que Jésus échappe à la mort. Beaucoup de migrants ont les mêmes raisons. La menace de la Covid 19 nous permet de mesurer ce que peut être une menace constante pour l'intégrité de la personne.

Accueillons les migrants avec la volonté de les connaître et de les comprendre. Faisons avec eux un bout de chemin comme le fit Jésus avec les disciples d'Emmaüs.

Se faire le prochain pour servir, comme le Samaritain. Mais ce n'est pas évident. Nous avons souvent peur de l'étranger, nous nous méfions de l'inconnu, de celui qui parle une autre langue, qui a une culture différente, une foi différente. Se faire le prochain implique des risques. Ces risques, les soignants les acceptent en ce temps de pandémie en s'occupant de tous les malades. Ces risques, les apôtres les ont acceptés en allant au-devant des nations pour annoncer la Bonne Nouvelle. Combien de fois ont-ils été chassés d'une ville, roués de coups, emprisonnés ? Et pourtant ils ont continué à aller au-devant des étrangers pour leur annoncer que nous étions frères en Christ. N'ayons pas peur des risques, servons nos frères à la suite du Christ.

Impliquer pour promouvoir : Toute personne a des capacités. Permettre à des migrants d'exercer leurs talents nous fait découvrir leurs richesses et leur donne une estime d'eux. Combien de sans-papiers travaillent dans la clandestinité et sont indispensables pour les gardes d'enfants, de malades, pour le travail dans les arrière-cuisines des restaurants, pour la propreté ? Ce sont souvent des étrangers qui ont fait le travail pénible et indispensable pendant le confinement. Œuvrons pour qu'ils puissent obtenir les papiers indispensables pour travailler dans la légalité.

Faisons du migrant, de l'étranger notre frère en humanité.